



## Info Sénégal n°7 décembre 2022

### Les actions au Sénégal repartent à grande vitesse

Ces trois prochaines années s'annoncent particulièrement riches et intenses, avec le suivi des tracteurs, l'ouverture à l'agroécologie, les moulins à mil et le renforcement de l'AGROPROV. Bonne lecture !

#### Des tracteurs fatigués

Le premier tracteur d'occasion, révisé par notre équipe de mécanos, est arrivé en 2013 et les derniers en 2019. Ils ont labouré, fauché, transporté et aidé au battage du mil.

La chaleur, la poussière, la qualité du gasoil ont accéléré l'usure. Au cours de la formation à la mécanique et le suivi par les mécanos, nous avons mesuré les différences d'intérêt portées à ces machines, les écarts culturels, les difficultés liées à une immersion brutale dans la motorisation. Nous avons peut-être sous-estimé le besoin de suivi et la fréquence de la formation. Bref, plus de « casse » que souhaité ! Cependant pas plus qu'ailleurs en Afrique et peut-être qu'en France au tout début des tracteurs !!!!

Les tracteurs ne sont, aujourd'hui, pas totalement remboursés. Une réflexion sur comment continuer doit être menée.

Nous avons présenté, lors de notre AG de novembre, cette situation aux Cuma qui ont prêté de l'argent pour l'achat de ces tracteurs et des outils. Une solution devrait être trouvée permettant de garder le lien pour continuer à soutenir nos activités en levant une partie de la dette.



#### DURAMIL

Le projet financé par la région Occitanie sur la culture du mil en Agroécologie (AE) a débuté en avril 2022. L'AE c'est mettre en synergie eau, sol, arbre, animaux,

plantes, une façon globale de voir l'agronomie. L'objectif est l'amélioration des rendements grâce à l'apport de matière organique.

Concrètement, pour 2022 il s'agissait de tester la construction de compostières et la fabrication du compost (photos ci-dessous) dans les Cuma, pour 5 agropasteurs ayant chacun une parcelle de mil de 1ha.

Un grand coup de chapeau à Raphael Ndiaye pour la formation des éleveurs et des 3 référents.

Les référents sont des jeunes vivant dans les villages des Cuma, ayant en charge le suivi des activités des Cuma.

Ils sont rémunérés et équipés de motos Jakarta pour visiter les paysans.



Construire, former, fabriquer le compost, attendre sa maturation prend du temps. Les semis ont été retardés, ce qui a pénalisé les résultats. Ce test va nous permettre de construire, dès décembre, 50 compostières et de commencer la fabrication du compost beaucoup plus tôt. Au bout de 3 ans, 70 agropasteurs de l'Agroprov et des Cuma seront concernés plus 30 jeunes d'Alfang.

Duramil est porté par l'AVEM en partenariat, dans un consortium comprenant la Fédération départementale des CUMA, l'Institut Agronomique de Montpellier pour la création de connaissance en Agroécologie, la Mairie de Millau, JAPOO partenaire d'Alfang, la Maison Familiale de Brens sur des échanges entre jeunes.

**ALFANG** est une école de formation pour des jeunes en voie d'installation. Malick et Raphael en sont les initiateurs et Japoo soutient ces actions. Outre les cours, les jeunes se forment sur le centre pour faire du maraichage, de l'élevage de poulets, et plus tard de ruminants.



Alfang est partie prenante du projet Duramil sur la RNA. Il s'agit de « Régénérer les ressources Naturelles » en laissant les arbustes se développer sur les parcelles, en contrôlant leur croissance, ce qui contribue à la fertilité et à la protection des sols. Une pépinière sous ombrière (photo) a été financée. 1500 gaines contenant des graines et du fumier ont été préparées en mai pour être distribuées comme arbustes en 2023. De plus Alfang va produire des plants d'arbres fruitiers et des essences ayant un intérêt médicinal pour diffusion dans les communautés villageoises.



## CUMA2

L'Agence française de Développement (AFD) vient d'accepter le projet CUMA2 porté par une association partenaire, ICOSI, projet que nous déposons avec CUMA BENIN comme en 2017. Nous nous connaissons bien et allons pouvoir travailler de façon plus rapprochée sur ce nouveau projet. Émeraude, salariée d'ICOSI, coordonnera le projet. Il comprend un axe principal sur le renforcement des structures africaines faitières : l'Agroprov pour nous. L'idée est de conforter le rôle des administrateurs, pérenniser l'équipe technique, créer des activités permettant à l'Agroprov d'avoir un volant financier pour mieux fonctionner.

Un autre axe vise à développer les Cuma en partenariat avec les structures de développement locales et les représentants de l'Etat.

Nous pensons que le modèle Cuma est un moyen pour les paysans de le rester ! En réduisant la pénibilité, en gagnant du temps, en valorisant des terres trop compactes, en rendant le métier plus attractif pour les jeunes et in fine, en améliorant le revenu par une mécanisation partagée et contrôlée. CUMA 2 est donc complémentaire de DURAMIL. Une mission sur place va lancer son démarrage en début d'année 2023. Nous vous en reparlerons.

## ET les Moulins ?

Les Cuma peuvent s'agrandir et diversifier leurs activités autour des moulins et avec les femmes. Depuis la remise des moulins aux Cuma en décembre 2021, les Cuma ont construit ou rénové des abris avec l'appui financier du Conseil Départemental de l'Hérault via Japoo et de la région Occitanie. La phase suivante, en cours, est le branchement électrique pris en charge par les Cuma.

Les situations sont fort diverses : 2 Cuma n'avaient pas accès à l'électricité et la SENELEC qui la fournit, a plus de demandes que d'offre. Les problèmes se résolvent peu à peu. Un moulin fonctionne à Same, et nous sommes confiants qu'en début d'année 2023 plusieurs autres fonctionneront aussi. Les femmes pourront ensuite envisager la formation à la gestion de leur activité et l'achat de décortiqueuses.



## CUMA BENIN invité à L'AG d'Avem Sénégal Cuma.

Son président, Thierry Guérin a expliqué comment 150 Cuma ont été mises en place sur le pays avec 6 animateurs.

Mécaniser, seulement le plus pénible, semer rapidement, varier les productions, allonger les cycles a permis une amélioration considérable des conditions de vie des paysans béninois.

La production de coton est peu à peu remplacée par du maïs et soja.

Les activités se sont plus orientées vers les femmes et la transformation du soja, maïs, manioc, riz.